

## LE POINT DE VUE DU GERANT

AVRIL 2021

Si les relations entre les Etats-Unis et la Chine avaient été extrêmement tendues sous la présidence de D. Trump, l'arrivée de J. Biden au pouvoir laissait entrevoir la perspective d'un apaisement. Pékin avait du reste fait savoir qu'elle était favorable à un « reset ». Pourtant la rencontre le mois dernier en Alaska entre des hauts diplomates des deux pays, la première sous l'administration Biden, a mis fin à tout espoir de détente. Il est désormais probable que la guerre froide entre les 2 pays soit installée.

Pour comprendre ce climat de tension, il faut revenir sur les 20 dernières années. En l'an 2000, la Chine est sur le plan économique un « petit » pays dont le PIB ne pèse que 12% du PIB américain. En 2001, l'empire du milieu fait son entrée à l'OMC. Débute alors un boom économique de 10 ans qui fera du pays le plus gros exportateur mondial. Au sortir de la crise de Lehman, alors que l'économie américaine se contracte, la Chine lance un grand plan d'investissement et continue de rattraper son retard. En 2012, Xi Jinping arrive au pouvoir et donne une nouvelle impulsion au pays en affichant clairement sa volonté de faire de la Chine la première puissance économique mondiale. La crise du coronavirus va marquer un autre tournant. Alors que la Chine est le premier pays à être frappé par le virus, elle est également le premier pays à en sortir et avec une reprise plus forte que dans le reste du monde. Ainsi, la Chine est un des rares pays au monde à avoir affiché une économie en croissance en 2020, son PIB ayant cru d'environ 2% quand celui des Etats-Unis baissait de 3.6%. Désormais, certains économistes prédisent que le PIB de la Chine aura rattrapé celui des USA entre 2026 et 2030. C'est ainsi que J. Biden a qualifié la Chine de « compétiteur le plus sérieux » dans son premier discours de politique étrangère en février dernier. Une bataille se livre désormais pour le leadership mondial.

La Chine a en fait déjà rattrapé le monde dans de nombreux domaines. Huawei avait acquis un leadership dans les technologies 5G dès 2018 et c'est en partie ce qui avait éveillé les craintes de l'administration Trump. La Chine a également un leadership dans la fabrication de batterie au lithium ou dans l'industrie photovoltaïque. Elle est également très avancée dans le domaine de l'intelligence artificielle.

Si l'on revient au sommet qui s'est tenu récemment en Alaska, les tensions auraient porté en partie autour des accusations par les Etats-Unis de génocide et travail forcé de la population Ouïghours dans la province du Xinjiang. La Chine a riposté en lançant une campagne contre les sociétés occidentales qui s'étaient vantées de bannir le coton en provenance de cette région. La société H&M qui avait mentionné sur son site internet qu'elle n'utilisait pas le coton du Xinjiang à cause de craintes liées au travail forcé s'est vue subitement retirée des sites de commerce en ligne chinois. Les sites de géolocalisation ont ensuite également supprimé de leurs cartes l'emplacement des magasins de la marque. Enfin, certains propriétaires de murs de magasin ont résilié leurs baux avec H&M. Des dizaines de célébrités chinoises qui soutenaient des marques comme Adidas ou Nike leur ont retiré leur support. Le message de Pékin est donc que tout acteur décidant de boycotter le coton du Xinjiang sera en retour boycotté lui-même.

Il est désormais clair que la Chine ne va plus accepter de discours moralisateurs de la part de l'occident sur les affaires qu'elle estime être internes. Cela va créer un dilemme pour de nombreuses sociétés qui devront concilier leur communication ESG et le maintien de bonnes relations avec la Chine, sous peine de voir leur plus gros marché se fermer. Or, pour de nombreux secteurs dont le luxe, l'automobile et l'aéronautique, la Chine représente ou représentera entre le quart et la moitié des ventes mondiales. Il est donc probable que de nombreuses sociétés vont dans le futur subir les répercussions de cette guerre froide installée entre les 2 premières puissances mondiales.

Gérant  
David DEHACHE

